



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Ennemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

Proposition I. Que la dilection est le premier fruit de la Passion de J. C. & qu'elle nous fait languir à son imitation.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622



CHAPITRE III.

De la Dilection.

PROPOSITION I.

*Que la dilection est le premier fruit de la
Passion de JESUS-CHRIST, &
qu'elle nous fait languir à son
imitation.*



Ux precedens chapitres vous
avez esté enseigné que l'ami-
tié n'est veritable, ne soit
qu'elle ayt Dieu pour fon-
dement, & comme elle est un don de
Dieu, elle veut que qui ayme par ce mé-
me don il n'ayt rien d'autre que Dieu, ou
s'il ayme autre chose, que ce soit pour
son respect, afin que ce sacré ruisseau qui
sorte par une plenitude de grace Divine,
ne puisse degenerer de sa source, & puis
que JESUS-CHRIST ne meurt plus &
que la Croix triomphe maintenant puis-
samment, il reste à cueillir les fruits
planteureux de sa passion, dont le pre-
mier est la dilection, selon cette Ecri-
ture: *Cum dilexisset suos in finem dilexit eos.* ^{Io 13.}

Ce

Ce qui veut dire, qu'ayant de tout temps aimé ses amis, il les a particulièrement aimé à la fin. Puis qu'on ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour son amy, ce qu'il a fait de la façon la plus souveraine, & non seulement pour les amys, mais aussi pour ses ennemis, afin que rien ne manquast à l'extrémité de son amour. C'est donc maintenant que l'Epouse sacrée peut dire avec *ca. 2.* verité, que *l'hyver est passé, & les pluies se sont retirées, & partant que les fleurs de sa redemption (que la saison printaniere de l'humaine renouation de JESUS-CHRIST a produit par sa Resurrection) ont paru dans ses terres.* Je dis JESUS-CHRIST le plus beau de tous les hommes duquel la nature Divine & humaine, ces deux belles fleurs ont éclatté à merveille au temps de sa vie, dans laquelle il a dit, qu'il estoit *la fleur des champs & le lys des vallées.* Blan à raison de son innocence, rouge à raison de sa passion, qui devoit par sa Resurrection faire refleurir nos terres, qui ne produisoient que des épines & des chardons ensuite de la maledictiō ancienne, & nous cōduire aux merites par la regeneratiō spirituelle des enfans de Dieu, Oüy c'est maintenāt que l'epouse

pouſe doit être en aſſeurāce appuyée ſur
telles fleurs, & ces fruiĉts, afin que l'affe-
ction qu'elle porte à ſon Dieu, ne ſtériliſſe
jamais, juſqu'à ce qu'étāt receuë entre les
bras de ſon époux ſacré, elle puiſſe dire: *ſa
gauche eſt au deſous de ma teſte & avec ſon
bras droit il m'embrasſera.* Voulant par là
faire entendre que tout ce qu'elle reçoit
dās ſa vie, auquel elle jouit de la gauche
de ſon Epoux, ſoit riĉeſſe, ſoit ſanté, ou
maladie, elle les reputera peu en confi-
dération de la gloire qu'elle recevra par l'ac-
colade de la droite au ſecond avenemēt.

L'amour donc luy eſt icy une lan-
gueur auſſi long temps qu'elle ſoupire a-
près ſon Epoux, tourmentée du deſir
qu'elle a d'en jouir, mais quand elle aura
le bon-heur de ſon deſir elle ſera guerie,
toutesfois elle ſera infirme juſqu'à ce que
le medecin de ſon ame la conſole au liĉ
de la douleur. Auſſi long temps donc
qu'elle dit: *Environnez moy de vos fruiĉts, ^{1614.}
appuyez moy ſur des fleurs.* C'eſt une voix
de langueur, car elle dit après, *Je lan-
guis d'amour.* Ainſi le commencement des
vertus ſont fleurs, & les fruiĉts d'hon-
neur & d'honneſté, mais les fruiĉts
plus meurs ſont les exercices & exemples
de patience d'icy bas. L'Ame donc ſe
met

met en assurance des fruits, lors qu'elle fait tourner les tourmens & opprobres qu'elle a enduré à son utilité. Elle est appuyée sur les fleurs, quand elle void la renovation de la nature dans la resurrection de JESUS-CHRIST, & quoy que maintenant nous ne faisons que languir, neantmoins Saint Paul nous enseigne que dans cette charité qui est la fin du precepte, il nous faut mespriser les tribulations & angoisses, la persecution, la famine, la nudité, & autres indigences, même le glaive, estant assure que ny mort, ny vie, ny Anges, ny Principautez, ny Puissances, ny hauteur, ny profondeur, ny tristesse, ny tout ce qui est future, ou aucune creature nous pourra separer de la charité que nous avons en JESUS-CHRIST, & cette charité est en verité, en effet, de laquelle avoit coustume Saint Jean de nous admonester en ces termes: *N'aymons pas de parolle, ou de langue, mais en effet & en verité.* La verité de l'œuvre maintenant, c'est une action qui provient d'une droite intention, & la verité de parolle, c'est un simple discours, & tout ainsi qu'un cœur qui ne peut tromper, ainsi une droite intention ne peut errer, & où

Rö. 7.

1. Je. 3

où il n'y a pas d'erreur ou de fiction, mais
mais bien une simple & pure intention,
c'est là où la charité & dilection se re-
trouve. Ainsi l'enseigne l'Apostre à Ti-
mothée son Disciple : *Finis præcepti est* ^{1 Tim}
charitas de corde puro & conscientia bona ²
ficta. La fin du precepte dit-il, c'est la
charité, qui provient d'un cœur pur,
d'une bonne conscience, & d'une foy
non feinte: les deux premières pieces étant
expliquées, reste maintenant à bannir en-
cor la fiction de la charité, car il est
hors de doute qu'elle n'y peut subsister
puis que la fiction ou dans la Foy, ou
dans la charité, est une forme de Foy, ou
de charité, dementie ou simulée, & non
aucune verité ou realité, ce pourtant
que la Foy ou charité doivent estre pour
estre veritables, & selon un Sage, *Ficta*
en latin vient de *Fictilis* qui veut dire
fresle & facil à rompre: Qui donc à gui-
se d'un pot fragile, se laisse bien tost em-
porter par la têtation aux erreurs & fauf-
setez sans retenir la verité, il ne peut
estae embelli de la veritable dilection, à
la louïange de laquelle il n'y a rien de
conferable.